L'ABEILLE DE LA N. ORLEANS.

BUREAUX, No 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE MATIN 21 MARS.

FEUILLETON.

PILE ET FACE,

PAR

LUCIEN BIART.

PREMIÈRE PARTIE.

VI.

La danse de Giselle.

(Suite.)

Le gamin, aussitôt entré, lança vers Gaston un coup d'œil expressif, accompagné d'une légère grimace. Il portait sous le bras un paquet assez volumineux.

— Te voilà, gredin, dit amicalement Alexis que l'apprenti déridait par ses allures ; veux-tu boire un coup ?

— Merci, mon capitaine, je suis trop pressé. Je vais rue Saint-Lazare, chez un bourgeois qui attend ses escarpins depuis huit jours ; papa me croit déjà en train de revenir.

— Viens-tu donc m'emprunter ma voiture ? demanda Blanchotte, qui daigna sourire et montrer sa dent.

— Non ; je sais qu'elle est en réparation. C'est votre môme que je viens vous emprunter. Il ne connaît pas Paris, mes affaires m'appellent derrière la Madeleine : c'est une bonne occasion pour le former, votre petit, et sans payer un sou de plus qu'au bureau.

— Tiens, c'est une idée.

— Deux, même, si vous y tenez.

Alexis secoua la tête. Quant à Gaston, il écoutait la bouche ouverte, surpris d'apprendre que sa belle-mère possédait une voiture.

— Rouge ou noire ? reprit Bouchot, qui fit le geste de tirer des macarons.

— Tu te feras écraser, dit M. de la Taillade.

— Dites donc, mon capitaine, vous me manquez de respect ; est-ce que j'ai l'air d'un jobard ?

— D'ailleurs, il a mal aux pieds.

— Nous grimperons derrière un fiacre, j'ai des billets de faveur.

— Voyons, chéri, dit à son tour Mme de La Taillade ; tu ne peux pas l'emmener à ton ouvrage, et j'ai à sortir ; préfères-tu le laisser seul ici ?

— Veux-tu accompagner Bouchot, mon huron ? demanda Alexis.

— Oui, répondit Gaston, que l'idée de rester enfermé effrayait.

— En route ! cria l'apprenti, qui se dirigea vers la porte en dansant.

— Vais-je donc sortir ainsi ? dit Gaston en jetant un regard piteux sur son accoutrement.

La surprise se peignit sur le visage de Blanchotte et de Bouchot, qui ne comprenaient pas le scrupule de l'enfant.

— Nous n'allons pas voir le roi, répliqua le gamin, ce n'est pas son jour de réception.

— Mais tu es plus beau qu'avec ta blouse, s'écria Mme de La Taillade.

— Je n'oserai jamais aller ainsi dans la rue.

— Il est bon votre petit, mon capitaine ; il a des façons cocasses qui m'amusent comme tout. Mais je perds un temps que papa Bouchot rattrapera sur mes épaules. Je reviendrai quand tu seras grandi, mon bonhomme. Tiens, une idée, ça fait les deux m'ame La Taillade.

Revenant sur ses pas, l'apprenti se débarrassa de sa blouse et de son tablier, enleva la redingote de Gaston, s'en affubla, et lui passa les effets dont il venait de se dépouiller. Il n'était guère plus grand que son nouvel ami, et la redingote ne lui allait pas mieux. Mais pour la première fois il endossait autre chose qu'une blouse, et, séduit par la couleur du vêtement, il s'inquiétait peu de sa longueur......

— Je dois avoir l'air d'un duc, dit-il en se promenant avec gravité. Allons, embrassous papa et maman, et filous ; il n'est que l'heure.

— Tu le ramèneras avant la nuit ?

— Puisque nous n'allons que jusqu'à la Madeleine.

Et Bouchot disparut entraînant Gaston.

— Es tu bête, de me faire peur comme ça, lui dit-il aussitôt qu'ils eurent atteint l'escalier. Tu l'aimes donc bien, la mère La Taillade, que tu as si peur de la quitter ? Elle ne me botte pas, moi, ta belle-mère ; je la crois cousine de la gueuse qui t'a chippé ta blouse. Quant à ton père, c'est un bon zig. Il est drôle, le soir, lorsqu'il monte l'escalier. Hier, il a piétiné plus de cinq minutes sur la même marche sans s'en apercevoir. Mais, au moins, il ne va pas de travers comme papa Bouchot lorsqu'il s'est trop consolé. Tiens ! Roméo qui se promène, s'écria-t-il en apercevant un gros chat. Quelle chance, je vais chauffer la bile à la mère Bardou ! Prends le paquet et descends : quand tu seras en bas, tu siffleras.

Gaston obéit, et siffla tant bien que mal dès qu'il eut atteint la dernière marche.

Aussitôt une tempête d'aboiements et de miaulements éclata ; on eût dit un matou aux prises avec deux ou trois chiens furieux. Bouchot apparut, glissant sur la rampe, il tira à gorge déployée. A peine fut-il à terre, que les chiens aboyèrent de nouveau, et le chat poussa des cris désespérés, à la grande stupéfaction de Gaston qui voyait son camarade produire à lui seul ce vacarme étourdissant. Du haut de l'escalier, une voix de femme appelait Roméo.

— Kiss, kiss, kiss, mords-le ! cria Bouchot.

— Veux-tu bien ne pas les exciter, polisson !

La concierge, mise en éveil, se tenait sur la porte de sa loge, un balai à la main.

— J'aurais dû me douter que c'était toi, galopin, dit-elle en apercevant l'apprenti.

— Faut bien se divertir un brin, m'ame Gaucher, ce que j'en ai fait, c'est pour vous, Roméo allait s'oublier sur l'escalier, ainsi, ne me vendez pas.

— Ce gueux d'animal.... Mais où diable as-tu pris cette redingote ?

— C'est un héritage ; je vous conterai ça en revenant. Pas de bêtise, dit Bouchot à Gaston ; il ne faut pas se montrer dédaigneux des coups de trique ; mais il ne faut pas non plus les approvisionner. Sors le premier ; si tu aperçois mon père à la fenêtre du troisième, au marché Saint-Jacques !

Cinq minutes plus tard, les deux enfants remontaient la rue Saint-Honoré. Bouchot, drapé dans la redingote dont les pans lui battaient les talons, attirait un sourire sur les lèvres de chaque passant, et s'appuyait sur l'épaule de Gaston auquel il avait confié son paquet.

— Si nous entonnions la *Marseillaise*, s'écria-t-il, ça embête les mouchards.....

Allons enfants de la patrie,
Le jour de gloire....

— Chante donc, dit-il en se tournant vers Gaston devenu cramoisi.

— Je ne connais pas cette chanson-là.

— Tu ne sais pas la *Marseillaise*, tu as donc été élevé à l'étranger ?

— Oui, répondit naïvement Gaston, à Houdan. Mais pourquoi dites-vous que cette chanson embête les mouchards ?

— D'abord, mon vieux, tache de me tutoyer ; c'est l'usage à la cour, et je tiens aux usages. Quant aux mouchards, la *Marseillaise* les embête à cause des ordres du gouvernement.

— Qu'est-ce que c'est qu'un mouchard ?

— Est-il réussi ! s'écria Bouchot ; il sort de nourrice ma parole d'honneur. Un mouchard, jeune étranger, c'est un homme qui vous empêche de crier dans la rue, de grimper derrière les voitures, de jeter des pierres, de creuser des trous pour jouer à la bloquette ; un homme qui, si il te voyait cracher sur une place publique, pourrait te fourrer au poste sous le prétexte que tu salis les pavés. Parlons d'autre chose. As-tu de bonnes jambes ?

— Oui, dit Gaston, j'ai été souvent de Houdan à Maulette avec Catherine.

— Maulette, Houdan, Catherine, qu'est-ce que c'est que ces machins-là ?

— Maulette, c'est un village. Catherine, c'est ma bonne.

— Ta bonne, je connais ça, il y en a beaucoup aux Tuileries, des femmes qui causent toujours avec des militaires qui sont leurs cousins.

— Catherine ne cause pas avec les militaires.

— Tu crois ? C'est peut-être parce que les militaires n'ont pas d'uniformes, à Houdan. Mais revenons à nos jambes ; aimes-tu les images ?

— Oui.

— Quelle chance ! Nous allons marcher vite et traverser la place du Carrousel ; il y a là des marchands de gravures ; je te montrerai celles que j'achèterai le jour où j'aurai de l'argent.

Tout en cheminant, Gaston qui tournait et retournait le paquet qu'il trouvait un peu lourd, raconta ce qu'il savait de son histoire à Bouchot. Celui-ci ne comprit bien clairement qu'une chose, c'est que son camarade possédait un canon.

— Un canon qui peut partir ? répéta-t-il avec incrédulité.

— Oui, répondit Gaston qui poussa un gros soupir.

— Ecoute, nous sommes amis, n'est-ce pas ? de véritables amis, à la vie et à la mort ?

— Je veux bien.

— Tu me prêteras ton canon, alors ?

— Oui.

— Ce soir, à notre retour !

— Quand tu voudras.

— Jure que tu es mon ami à la vie et à la mort.

— Je le jure.

— Il me faut une garantie sérieuse, dit Bouchot avec dignité. Pose le paquet sur cette borne. Bien. Maintenant, crache par terre, marche dessus, lève la main vers le ciel, comme ça, et dis : Devant Dieu.

— Devant Dieu ! répéta l'enfant.

— Bon, tu sais que c'est sacré, ces sermens-là. Reprends le paquet. A présent, tu peux compter sur moi, et toutes les fois que ta belle-mère te rincera les côtes, je le lui revaudrai.

Plus d'une heure se passa à regarder les estampes. Bouchot, animé du feu sacré, ne pouvait plus s'arracher à ce spectacle. Lui, si loquace d'ordinaire, ne parlait que pour expliquer à son ami les beautés des Callot, des Audran, des Edelinck que le vent feuilletait sous leurs yeux. Enfin, les deux enfants, après avoir consacré quelques minutes aux singes et aux perroquets dont les oiseleurs du Louvre avaient le monopole, gagnèrent la rue de Rivoli.

Gaston, émerveillé, oubliait la fatigue et ne cessait d'interroger son guide qui, tout en se moquant de ses naïvetés, lui répondait avec complaisance. Bouchot venait de se blottir derrière une charrette lorsqu'un régiment déboucha, musique en tête. L'apprenti entraîna son ami près des tambours, et cette marche accélérée fit regagner un peu de temps perdu. Près de la Madeleine, on tomba au milieu d'une bande de gamins qui jouaient aux billes, et l'on reprit haleine en suivant les émouvantes péripéties de la partie. Un grand garçon tricha avec une impudence sans pareille ; il frappa un des joueurs, beaucoup plus faible que lui, qui osait se plaindre d'être volé. Bouchot, indigné de cette action, traita le grand de capon, de gouapeur et de filou, jeta sa redingote à Gaston et tomba en garde. Les deux adversaires se contemplèrent un instant, l'œil en feu, les sourcils froncés l'injure à la bouche. Ils se poussaient vigoureusement de l'épaule.

— Touche-moi donc, crapaud, touche-moi donc !

Bouchot toucha. La lutte fut courte ; les deux adversaires roulèrent à la fois, mais l'apprenti dominait son rival, qui ne pouvait bouger. Gaston, épouvanté, pleurait à chaudes larmes, son paquet sur un bras, la redingote sous l'autre.

— En veux-tu encore ? demandait Bouchot au vaincu qui se relevait.

Quoi-ci se venait si peu qu'il battit en retraite, et le vainqueur célébra son triomphe en exécutant son pas favori.

— Pourquoi pleures-tu ? s'écria-t-il en courant reprendre la redingote.

— J'ai eu peur pour toi.

— Me prenait-on pour une poule mouillée ! Je reçois quelquefois, mais je donne toujours. Cependant, c'est d'un bon cœur d'avoir eu peur pour moi, embrasse-moi ; tu sais, à la vie à la mort ! Quant au garçon que j'ai rossé, il ne volera plus les petits sans regarder si le coin est là.

— Mon parrain aurait bien voulu, s'il avait vu ce que tu viens de faire.

— Il aime les braves ?

— Il aime surtout la justice et le progrès.

— Il doit être bon, ton parrain. Pose-toi là pour m'attendre, je grimpe chez le bourgeois, il va m'offrir deux sous de gratification ; une fois débarrassé du paquet, nous mangerons des frites et nous boirons du coco.

Gaston s'accola contre une muraille, ne perdant pas de vue la porte cochère que venait de franchir son ami. Il était étourdi, ahuri, content, effrayé, en proie aux impressions les plus contradictoires et ne sachant comment les démêler. Honteux des façons d'agir de son guide, non satisfait d'attirer l'attention par sa mise, dansait, chantait, sifflait à tue-tête, interpellait les passants, agaçait les chiens, employait des mots inconnus, se battait en pleine rue avec une superbe indifférence, Gaston, dont ces manières renversaient toutes les théories, ne pouvait ni comprendre ni excuser les libres allures de Bouchot, qui violait toutes les règles du code du monde. Cependant, si l'apprenti blessait par plus d'un côté la délicatesse innée de son ami, il le séduisait par sa faconde, sa franchise, sa bravoure et son bon cœur. Gaston, près de Bouchot, se sentait protégé, et c'était sincèrement qu'il commençait à l'aimer. Il l'eût aimé tout à fait si, au lieu de se moquer et de chanter tout haut, Bouchot eût consenti à marcher tranquillement par ennui de Houdan, de Catherine et de Madamoiselle. Hélas ! qu'eussent-elles dit, ces âmes si chères, si elles avaient aperçu leur favori errant dans les rues de Paris, les cheveux en désordre, des chaussons de lisière aux pieds, une blouse trouée sur le dos, un tablier poisseux serré à la taille, marchand l'ordre basse sur les talons du triomphant Bouchot ? l'enfant ne pouvait y songer sans qu'un sanglot vint le suffoquer.

L'apprenti reparut au bout d'un quart d'heure. Les deux mains perdues au fond de ses manches, il marchait d'une façon solennelle, les deux sous qu'il venait de recevoir posés sur l'œil gauche, comme un lorgnon.

Les deux enfants, l'un suivant l'autre, gagnèrent les quais. La vue de l'obélisque, du palais Bourbon, des Tuileries, du dôme des Invalides fit confesser à Gaston que Paris valait mieux que Houdan. Bouchot qui trouva sur sa route un morceau de charbon, dessina à grands traits une face grimaçante que son compagnon, avant même qu'elle fût terminée, reconnut pour celle de Blanchotte. Satisfait d'avoir attrapé la ressemblance, le jeune artiste préludait à son entrechat accoutumé, lorsque son ami l'arrêta pour lui demander l'explication de cette danse.

— Ah ! voilà. Il y a plus de deux ans, en compagnie de ma pauvre mère, j'ai été aux Folies Dramatiques voir représenter un opéra qui s'appelait *Giselle*. Giselle, c'était une jeunesse qui avait tantôt du bonheur et tantôt des malheurs. Chaque fois qu'elle avait envie de rire ou de pleurer, elle arrondissait les bras et se mettait à danser. Ça m'a semblé si naturel et si clair, que j'ai adopté sa méthode.

On but du coco que Gaston, faute d'habitude, trouva détestable ; puis il fallut songer à rentrer au logis. Mais une dispute entre deux cochers, un cheval de charrette abattu, les manœuvres d'un bateau à vapeur, toutes choses dont il voulut voir l'issue, retardèrent si bien les deux enfants, que le soleil se couchait au moment où ils atteignirent le Pont-Neuf.

La journée bien que froide, avait été sereine, et le ciel, embrasé d'une lueur jaune éblouissante, prêtait un aspect féerique à ce panorama de la Seine qu'on admirerait dans une ville d'Allemagne ou d'Italie, mais auquel notre indifférence ne prend pas garde. Bouchot s'arrêta silencieux et s'appuya sur le parapet. Il étudiait les jeux de la lumière sur les eaux légèrement tourmentées, sur les merveilleuses sculptures de la galerie de Henri II, puis sur les feuillages desséchés, brûlés, rouges des Tuileries et des Champs-Elysées. Çà et là, les vitres d'une fenêtre s'embrasaient comme la bouche d'une fournaise, et sur les toits d'ardoises, glacés d'argent, les cheminées dessinaient de grandes ombres aux formes fantastiques. Les passants qui traversaient le pont des Arts semblaient vêtus de brocart tant qu'ils marchaient en pleine lumière, et redevenaient brusquement dans la vulgarité de leur costume aussitôt qu'ils dépassaient l'ombre. La Seine, au moment illuminée, devenait noire et lugubre ; on eût dit que la nuit sortait de ses profondeurs et reposait pas à pas les rayons vaincus. Gaston respectait la contemplation de son ami, qui lui prit tout à coup la main et l'entraîna en murmurant :

— J'ai vu des Joseph Vernet qui sont à peu près ça.

Il faisait presque nuit lorsqu'on déboucha sur la place du Châtelet. Bouchot, tout en émaillant sa conversation de réflexions philosophiques sur la fuite rapide des heures, acheta pour un sou de pommes de terre frites.

— Décidément, dit-il en croquant la dernière, nous avons flâné, la courroie du père Bouchot va troubler ma digestion.

Gaston s'attendrit en apprenant que son ami courrait grand risque d'être battu.

— Veux-tu que je t'accompagne ? dit-il, je raconterai à ton père que c'est à cause de moi que tu es en retard ; je le prierai tant qu'il te pardonnera.

Bouchot, ému, saisit la main de Gaston et la secoua.

(A continuer)

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Service des Paquebots-Poste de la Compagnie Générale Transatlantique, entre New-York et le Havre, touchant à Brest.

Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No 50, rivière du Nord :

VILLE-DE-PARIS, capt. Surmont, Samedi 6 mars
EUROPE, capt. Daure, Samedi 20 mars
PEREIRE, capt. Duchesne, Samedi 3 avril

PRIX DU PASSAGE (compris le vin) payable en or ou son équivalent en papier. POUR BREST OU LE HAVRE :
Première cabine, $140. Seconde cabine, $85.

POUR PARIS :
Y compris le billet de chemin de fer délivré à bord
Première cabine, $145 | Seconde cabine, $88.
Troisième cabine $35, et en comprenant le billet de chemin de fer, $37.
Les bagages seront marqués pour Paris.
Soins médicaux gratuits.

On peut obtenir ici, à la Nouvelle-Orléans, des billets de passage pour France, en s'adressant au soussigné, au prix d'écrire ou de télégraphier à New-York.
Inov—12t V. PERRILLIAT, 127, rue Commune.

Aux voyageurs qui se rendent à New York.

DE LA NILE-ORLEANS A NEW-YORK par la voie de SAVANNAH.

Billets pour aller jusqu'à New-York....$48 50

La route la plus agréable et la plus économique par les steamers à roues et de premier ordre

LEO, HERMAN LIVINGSTONE,
SAN SALVADOR, CLEOPATRA,
GENERAL BARNES, SAN JACINTO,

qui partent de Savannah tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS.

Ces steamers offrent tous les agréments que peuvent désirer les voyageurs et sont disposés expressément pour eux.

ROUTE.—Par la ligne de steamers de Morgan, jusqu'à Mobile ; de là, par le chemin de fer, à Montgomery, Columbus, Macon et Savannah ; de Savannah, par un des susdits steamers, à New York.

Les voyageurs ont le privilège de s'arrêter à un point quelconque de la route. Le billet est bon jusqu'à ce qu'on s'en serve.

Pour les billets de passage ou d'autres informations s'adresser à W. H. BELL, Agent général pour la vente des billets, à la Rotonde de l'Hôtel St-Charles, Nlle-Orléans.

On va de la Nlle-Orléans à New York en cinq jours et demi. GEO. A. McCLESKEY, 21jan—2m Agent-général.

LIGNE INMAN.

Steamers de la Malle,

Partant du Pier No 45 North River, New-York, TOUS LES SAMEDIS, A UNE heure précise de l'après-midi.

Vitesse et excellents aménagements.

PREMIÈRES CHAMBRES, PAYABLE EN OR.

A Queenstown et Liverpool, de New-York		$100
A Londres	de	105
A Hambourg	de	110
Au Havre et à Brême	de	110
A Paris	de	115

ENTREPONT, PAYABLE EN MONNAIE COURANTE.

A Queenstown et Liverpool, de New-York		$35
A Londres		40
Au Havre et à Paris		47
A Brême ou Hambourg		47

BILLETS PAYÉS D'AVANCE, DE LIVERPOOL OU QUEENSTOWN, (entrepont) : $40 en monnaie courante.

Il sera fait un escompte de 10 pour cent sur les billets de première chambres, au retour.

Nous sommes prêts à vendre des traites à vue de 1 livre sterling et au dessus sur le "Provincial Bank" d'Irlande et des différentes succursales.

Pour plus de détails, s'adresser à ELLIOT & McKEEVER, 3 sept— No 100, rue de la Commune.

COMPAGNIE DE VAPEURS Hambourgeoise-Américaine.

COMMUNICATION DIRECTE ENTRE LE HAVRE ET LA NLLE-ORLEANS.

Les magnifiques vapeurs de la Compagnie AXONIA, cap. Kier, BAVARIA, cap. Meyer, TEUTONIA, cap. Barends,

arrivant de

la Nlle-Orléans	du Havre	de Hambourg
SAVARIA, 10 Déc.	4 Nov.	1er Nov.
TEUTONIA, 19 Jan.	4 Déc.	1er Déc.
SAXONIA, 16 Fév.	4 Janv.	31 Déc.

prenant des passagers pour la Havane, la Nouvelle-Orléans, le Havre, Londres, Southampton et Hambourg, pour les prix suivants :

De Hambourg ou du Havre.		De la Nlle-Orléans ou la Havane.	
Première cabine...	$150 00	Première cabine...	$150 00
Deuxième cabine...	112 50	Entrepont...	55 00
Entrepont...	60 00		

Payable en or.

De la Nouvelle-Orléans à la Havane : 1re cabine, $50 en papier ; Entrepont, $20 en papier. Le fret de Hambourg à la Nouvelle-Orléans sera de $2 10 et 15 p. pour le tonneau.

On signe des connaissements pour St-Pétersbourg, Moscou, Riga et autres ports du continent.

MAURY & CO., Agents de passage, 151 rue de la Commune.
WILLIAMS, RUFERT & CO., Agents généraux, 63 rue Carondelet.
D. ERDMANN, Havre.
C. B. RICHARD & BOAS, Agents généraux de passage de la Compagnie, No 6, rue Barclay, New-York.
24 août—

Pour New York.

Ligne de Steamers des Marchands. Comprenant les steamers suivants, qui sont de première classe :

GEN'L GRANT,	Capt. H. S. Quick,
CRESCENT CITY,	Capt. E. W. Holmes,
SHERMAN,	Capt. W. P. Henry,
GEN'L MEADE,	Capt. A. W. Sampson,
UNITED STATES,	Capt. Geo. L. Norton,

partant de New-York et de la Nlle-Orléans.

Le steamer CRESCENT CITY, Commandant E. W. Holmes, Partira de son wharf, en face de la rue Jefferson, le DIMANCHE le 21 mars à 8 heures A. M.

Ces steamers ont d'excellents aménagements. Chambres..........$60 00.

On signe des bills de connaissements pour Liverpool. Pour fret ou passage, s'adresser à WOOD, LOW & LUDWIGSEN, Rue de la Commune, No 100.

Le UNITED STATES suivra et partira DIMANCHE, 4 avril à 8 h. A. M.

Pour New York, via la Havana.

Ligne de Steamers Cromwell, entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants : GEO. CROMWELL, GEO. WASHINGTON, CORTES, MARIPOSA.

Le steamer MARIPOSA, R. Kemble, commandant, Partira de son wharf, en pied de la rue Toulouse Le SAMEDI, 27 mars, à 8 heures A. M.

Passage..........$60

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à ALFRED MOULTON, 4 mai—1an Rue Carondelet, No 45.

Bon Marché !

McINTYRE & APPLEGATE,

[illegible]

INSTITUTIONS

INSTITUT ST-LOUIS POUR LES DEMOISELLES,

Dirigé par Mme E. LA VILLEBEUVRE, [illegible]

No 21, rue Dauphine, entre Orléans et l'Hôpital.

On peut, pour plus amples renseignements, se procurer le prospectus à l'établissement. 6 sept—1an

INSTITUTION A. CORNIER POUR JEUNES GENS

292..........Rue Dumaine..........292.

ENTRE CLAIBORNE ET DERBIGNY.

Pension, demi pension et externat.

Cours élémentaires et supérieurs en Anglais et en Français.

Langues mortes et étrangères. Mathématiques et Tenue des Livres. Opérations Commerciales, Dessin et Musique, etc.

CLASSE DU SOIR. Prix Modérés. 19janv—6m

AU PUBLIC.

En présence d'une loi aussi odieuse et aussi contraire aux sentiments et aux intérêts de notre population blanche, que celle que vient de passer la soi-disant Législature de la Louisiane, sous le titre d'Égalité Sociale, loi qui doit prendre effet à partir du 1er avril prochain et qui affecte si sérieusement l'instruction Publique, en ce que tous les enfants des Écoles Publiques seront obligés dans les mêmes salles, sans distinction de race ou de couleur, il est, je crois du devoir des instituteurs particuliers de donner aux parents des enfants blancs, jusqu'ici envoyés aux dites écoles, les plus grandes facilités pour qu'ils puissent les envoyer aux institutions payantes. Dans ce but, j'ai résolu d'admettre ces enfants dans mon établissement, aux prix et conditions suivants :

3 shillings dans Goodrich's first Reader et au-dessous $4 50 pour 3 mois.
Enfants dans Goodrich's second Reader et au-dessous $5 00 pour 3 mois.
Enfants dans Goodrich's third Reader et au-dessous $5 50 pour 3 mois.
Enfants dans Goodrich's fourth Reader et au-dessous $6 00 pour 3 mois.
Enfants dans Goodrich's fifth Reader et au-dessous $6 50 pour 3 mois.
Enfants dans Goodrich's sixth Reader et au-dessus $7 00 pour 3 mois.

Ces prix, payables d'avance, comprennent les fournitures de crayons d'ardoise, plumes, encre et papier.

L'enseignement comprendra : Des cours complets en Français et en Anglais ; L'arithmétique (opérations commerciales et tenue des livres pour les 3 dernières classes) ; L'histoire des Etats-Unis ; La géographie ; La lecture et l'écriture.

Les demandes d'admission seront reçues au No. 292, rue Dumaine (entre Claiborne et Derbigny), jusqu'au mardi, 30 courant, et les nouveaux cours commenceront le premier avril. A. CORNIER. 16mars—1m

Collège Classique et Commercial.

138..........RUE QUARTIER..........138,

Entre Remparts et Bourgogne.

Directeurs :

Rév. C. HAYDEL——Chs. BASTON.

Les pensionnaires seront l'objet des soins les plus assidus. Cours classique et commercial complet en anglais et en français. 21janv—1m.

Collège d'Etat de la Louisiane et Académie Militaire,

Près d'Alexandria, Louisiane.

Fondé et soutenu par l'Etat de la Louisiane.

Pour renseignements, s'adresser à D. F. BOYD, Surintendant, 11 janv—1an à Alexandrie, Louisiane.

INSTITUTION STE-MARIE.

PENSIONNAT et EXTERNAT,

111..........ESPLANADE..........111

Dirigée par Mlle MALVINA DELERY.

EXTERNES, $3 à $4 par mois ; Pensionnaires $15, y compris blanchissage. Piano, $6 par mois ; Solfège, $2 ; Dessin, $4.

Ouverture, le 1er Avril.

Références : MM. le Rév. Abbé Perché, le Dr C. Turpin, Edouard Forstall, Pilsy Maspero.

16 mars—1m—12t

Collège de Ch. Caron,

Angle des rues Orléans et Remparts.

PENSIONNAT ET EXTERNAT.

Classes du jour pour garçons de 9 à 3 heures.

Classes du soir pour les grandes personnes de 6 à 9 h.

INSTRUCTION commerciale—Langues modernes. Connaissances utiles.

Classes du jour..........de $2 à $4 par mois.
Classes du soir..........de $3
16mai—1an 12t

Le Bateau à vapeur RICHMOND, à basse pression.

Ce magnifique bateau, Capitaine J. Stahl Neal, Commis J. S. Woolfolk,

partira pour Louisville, Cairo, Memphis, Vicksburg et des les ports intermédiaires le MERCREDI, 31 mars à 5 heures P. M.

Le régistre est ouvert, au bureau de ses agents, No 25 du Commercial Place, pour les personnes qui désirent retenir leur passage.

Pour fret ou passage s'adresser à SIMMOTT & ADAMS, No 25 du Commercial Place, ou à THOS. KEEFE, No 75 rue Poydras. 28 fév—3m

Pour le Bayou de Glaize.

Pour Washington.

Départ SAMEDI à 5 heures P. M. Pour le BAYOU DE GLAIZE, le bateau à vapeur CLEONA, d'un faible tirant d'eau, capitaine R. S. Sélene, partira ainsi qu'il est ci-dessus, et de Washington tous les mercredis à 10 heures A. M.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à J. LEAKE, 22 fév—1m 6, rue Tchoupitoulas.

Pour Baton-Rouge.

POUR BATON ROUGE.

Trois voyages par semaine.

Le nouveau bateau à vapeur DANABLE,

B. F. Green capitaine, J. G. Landry, commis, partira de la Nouvelle-Orléans tous les DIMANCHES, MERCREDIS et VENDREDIS, à 10 heures du matin, et partira de Baton Rouge tous les LUNDIS, JEUDIS et SAMEDIS, à 7 heures A. M.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à SINNOTT & ADAMS, 20 janv— 25 Commercial Place.

Pour les Attakapas.

Bateau régulier des Attakapas—Le bateau à vapeur ROB. ROY, d'un faible tirant d'eau, capitaine Edmond Castillo, et A. Meynier, commis partira de la Nouvelle-Orléans, LUNDI, 1r mars, à 5 heures P. M., pour St-Martinville, la Nouvelle-Ibérie et tous les débarcadères intermédiaires.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à E. A. WHITE, CHAS H. MOUTON & CO. 20mars—3f

La Côte et le Bayou Lafourche.

Arrangement permanent. — Paquebot indépendant de la Nouvelle-Orléans, de la Côte et du Lafourche, jusqu'à Lockport, deux fois par semaine—Départ de la Nouvelle-Orléans, le mercredi et le samedi, à 5 heures P. M. Départ de Lockport, les mardis, à 5 heures du matin, et les vendredis, à 5 heures P. M.—Le bateau à vapeur ROB FRANKS, d'un faible tirant d'eau, capitaine Jos Dalferes, commis J. A. Pernell et F. Dalferes, partira, ainsi qu'il est dit ci-dessus, pour Lockport, Thibodeaux, Napoléonville, Donaldsonville et tous les débarcadères intermédiaires. Pour fret ou passage s'adresser à bord. 9janv—

Bateau régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.

Le bateau à vapeur J. M. SHARP, capitaine Jos. V. Abeola, commis F. A. Charlot, part de la Nouvelle-Orléans tous les LUNDIS à 10 heures du matin et tous les VENDREDIS à 10 heures du matin. Il est de retour les MERCREDIS et les DIMANCHES pendant le jour. Le bateau fréquente jusqu'à Lockport.

Les capitaines ne seront responsables des freight bills pour Lockport.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord. 5mars—1m

NATCHEZ.

Paquebot du Natchez Jours de départ, les MERCREDIS et les SAMEDIS, à 5 heures P. M.

Le bon bateau à vapeur WILD WAGONER, capitaine A. C. Goddin, commis J. C. Thomas, partira pour Natchez, tous les MERCREDIS et SAMEDIS, à 5 heures P. M. GEO. D. HITE, Agent, 3 déc— No 17 de la rue Tchoupitoulas.

Pour Vicksburg.

Bateau régulier de la malle des Etats-Unis. POUR VICKSBURG.

Jour de départ tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M. Pour Donaldsonville, Plaquemine, Baton-Rouge, Bayou Sara, l'embouchure de la Rivière Rouge, Natchez, Waterproof, Rodney, St-Joseph, Grand Gulf, Vicksburg et tous les débarcadères intermédiaires, le magnifique bateau à vapeur BELLE LEE, T. P. Leathers, capitaine, Adolphe Martin et Samuel Aylett, commis, partira ainsi qu'il est ci-dessus. Il se rend à Vicksburg, avec les bateaux "Calumet" et "Oscar," qui partent pour les rivières Tallahatchie et Yazoo. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à C. G. WAYNE, 20 mars— No 25 de la rue Natchez.

Opelousas

Partant tous les MERCREDIS, à 5 heures P. M. POUR OPELOUSAS, WASHINGTON, Port Barre, et tous les débarcadères de la côte, la rivière Atchafalaya et le Bayou Courtableau—Le bateau à vapeur d'un faible tirant d'eau,

ANNIE WAGLEY,

W. Bertrand capitaine, M. Keulon, commis. Partira comme il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou foot de la rue Bienville, ou à 1 déc— J. M. JOHNSTON, 28 Vieille-Levée.

La Côte et Bayou Sarah.

Le bateau à vapeur sont hebdomadaire de la Nouvelle-Orléans, de la côte et du Bayou Sara, Natchez [illegible] capitaine W. R. Goodman, commis A. J. Reid, de MM. H. Landry et E. Fortin, quitte la Nouvelle-Orléans tous les LUNDIS à 5 heures P. M. et tous les VENDREDIS, à 10 heures du matin, à partir de vendredi prochain, 4 septembre 1868. Il quittera Bayou Sara tous les MARDIS et tous les SAMEDIS soir. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à H. G. MELANÇON, 20 août. No 11 de la rue Conti.

Compagnie de paquebots de la Nouvelle-Orléans et de Mandeville. Pour Mandeville, Lewisbourg, Madisonville et Covington.

Le bon steamer CAMELIA, tous les mardis et à basse pression, de la malle des Etats-Unis, capitaine W. S. Gardner, partira, pour les ports ci-dessus, les LUNDIS et JEUDIS, à l'arrivée du train de 10 heures du matin ; les MARDIS à l'arrivée du train de midi ; les SAMEDIS à l'arrivée du train de 3 heures de l'après-midi. Au retour, il partira de Old Landing à 6½ heures du matin, les MARDIS et les VENDREDIS, et de Mandeville, les LUNDIS et JEUDIS à 8½ heures du matin.

Les voyages ci-dessus se feront régulièrement à moins que le mauvais temps ou le pas de profondeur des eaux n'y mettent obstacle.

Le CAMELIA n'ira, pour le moment, plus loin que Old Landing, sur le Tchefuncté.

GOREN H. SORIA, agent, 9avril—1an 18 et 20, rue Union.

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nlle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

Le FERRY du chemin de fer partira, du pied de l'Avenue des Champs-Elysées, tous les jours, à SEPT HEURES ET DEMIE A. M., et le convoi du CONVOI DE PASSAGERS qui part d'Algiers à 8 A. M.

[illegible]

G. W. R. BAYLEY, Surintendant.

MOULIN A RIZ SONIAT,

SITUÉ A LA PAROISSE ST-CHARLES, A un mille au-dessus de l'Eglise Rouge.

CE MOULIN a été construit pour le bénéfice de M. Soniat, [illegible]

S'adresser à EMILE DUPRE, Bon. Poste et Bourse, ou aux MM. SONIAT FRERES, coin celui de J. LONG, Encan F. Q.

A vendre—Un moulin à canne complet, avec la machine et les chaudières. 1er janv—1an

Vins--Liqueurs--Provisions--&c.

VINS ET LIQUEURS.

Le stock suivant de vins et de liqueurs de choix est offert en vente, en gros et en détail, à des prix modérés :

COGNAC. — 600 caisses de Cognac ; 600 bon de Hine, 15 ans, ... de Forges & Fils, 1805, 1796, 1838, 1846, pour le ....; 1858, 1864, 1788, ...

Un bel assortiment de WHISKIES Old Bourbon, Old Town, et Bell Old WHISKIES d'Ecosse et d'Irlande, importés par le soussigné, 1865, 1867.

VIN rouge Larose et Sauterne 90 Chambertain supérieur, importé par le soussigné, 1862.

Sherries, La Cave, Cabinet, Pale très Pale, Couleur d'Or, en bouteilles et en quarts de barriques, de la célèbre maison Gonzalez & Duboso, à Cadix.

Old Madère, Rouge, et 1860 de la barque "Paulenia." RHUM de la Jamaïque et RHUM de Ste Croix, entre vieux et haute preuve, au débarquement du navire "Cordelia."

JOSEPH SANTINI, No 46 de la rue Carondelet.

Je prends plaisir à recommander à mes nombreux amis et au public en général le major W. Hylested, qui s'occupera de la vente en gros.

J. SANTINI, No 8 de la rue Carondelet et No 9 de la rue de l'Union.

Magasin de Cigares "Intimidad."

REÇU, tout récemment, par le steamer "De Soto," et à vendre, les marques suivantes : Carenza, Cubanas, Prince de Galles, Figaro, Partagas, Perfection, Cinte de Orion, Intimidad, Lucinda. JOSEPH SANTINI, Au coin des rues Carondelet et Gravier, No 8. 2 nov—1m

SUCRES RAFFINES—Sucre en pains, coupés, en cro en morceaux et Sucre en poudre. A. THOMSON & CO, No 62 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP—"Golden Syrup" de qualité supérieure, provenant de la Raffinerie Crescent City, marques Orleans, Louisiana et Clairmonte. A. THOMSON & CO, No 62 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES CLARIFIES—Blancs et jaunes, de différentes qualités. A. THOMSON & CO, No 62 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de Sucres d'habitation. A. THOMSON & CO, No 62 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE CUBA—En caisses et en boucauts. A. THOMSON & CO, 18déc—6m No 62 de la rue Tchoupitoulas.

G. W. DUNBAR & FILS,

12 et 14...RUE ST-LOUIS...12 et 14

NOUVELLE-ORLEANS

Importateurs et Marchands

de toutes espèces de CORDIAUX et LIQUEURS FRANÇAIS, Anisette, Curaçao, Marasquin, CORDIAUX ASSORTIS, Absinthe et Kirsch.

—ET—

Fabricants de Syrops de Fruits, 18déc—1m Médailles.

E. DECHAMPS,

No 90 de la rue St-Louis, Nlle-Orléans,

IMPORTATEUR direct d'eaux-de-vie et de vins français ; de liqueurs, absinthe suisse, kirsch, fruits à l'eau-de-vie, fruits en jus, liqueurs du pays, etc. Seul importateur des vins de Peigné ... de Bordeaux. 3 janv—1m

VIEUX WHISKY BOURBON,

DE J. A. MILLER, Paris, Comté Bourbon, Etat du Kentucky.

Provisions et Céréales.

Constamment en magasin, un fort stock de Vieux Bourbon et Vieux Rye, pure, Whisky Rectifié, de tout les âges, prix et preuves, de la meilleure qualité. Ordres pour Sucre, Mélasse, Café Fourniture de bâtiments, Coton, Cordes et Toile d'emballage, Maïs, Foin, etc.

Avances sur les consignations faites à MM. F. D. COBB & CO, à New York. COBB, DOLHONDE & CO, No 37 de la rue Natchez. 22 janv—ou 31juil—Mer J D

LA MARQUE DE WHISKY DEXTER,

Connue sur le marché du Sud depuis 1856

Ayant été contrefaite, nous prenons ce moyen d'annoncer à nos amis et à nos clients qu'au lieu de peindre les têtes de nos barils comme par le passé, nous étamperons dans la tête, au feu, la gravure du bateau à vapeur et le nom de notre maison en plein.

Nous avons nommé MM. HOLT, MURRAY & TARLETON, No 64 North Commerce street, Mobile, nos agents et nous avons donné à M. JULES TARDOS l'autorisation d'agir en notre nom à la Nouvelle-Orléans.

EDMOND DEXTER & SONS, Nos 81 et 83 Sycamore street, Cincinnati.

Whisky Dexter, Genièvre Rocky Mountain (Montagne Rocheuse), Cognac Jules Tardos, Whisky Bourbon Jules Tardos, Amer Newfoundland (Terreneuve). Egalement : Un grand assortiment des meilleures marques de Vieux Whisky Bourbon. A vendre par JULES TARDOS, 7jan—6m—12t No 22 de la rue Bienville.

AGENCE GENERALE.

Eau-de-vie Sazerac de Forge & Fils. Alphonse Cabuzac. Champagne Che Heidsick. Porto de B. Canet.

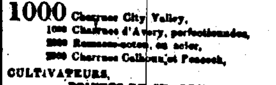
Des ordres seront reçus pour l'importation directe.

AUG. COUTURIE & Cie, 3 fév—1 an 37 Vieille-Levée.

Tonnellerie qui a remporté le prix AUX MARCHANDS ET AUX PLANTEURS.

Le soussigné appelle l'attention des marchands et des planteurs sur son grand stock de barils et demi barils à mélasse et de boucauts à sucre. Il a constamment en magasin un grand assortiment de cercles et de barils qu'il offre à des prix modérés. S. J. BERKERY, Nos 27, 29 et 31 de la rue Front, entre Conti et Bienville. 3nov—1an (Déboucadère du sucre) vrons No 23.

Charrues. Charrues. Charrues.



1000 Charrues City Valley, 1000 Charrues d'Avery, perfectionnées, 2500 Ramonneuses, en acier, 2500 Charrues Calhoun et Peacock, CULTIVATEURS, POINTES DE CHARRUES, FONTES DE CHARRUES, &C — A vendre — AUX PRIX DE FABRIQUES, —PAR— JNO. W. NORRIS & CO., 14 fév—1m No 27 de la rue du Canal.

Avis important aux Planteurs.

AYANT arrangé nos machines dans le but de servir les commandes, nous sommes à même de livrer, dans le plus bref délai, des cabanes (d'habitations) toutes prêtes et tout ce qu'il est relatif aux constructions. Nous avons également une grande quantité de bois de construction, de bardeaux, etc. W. W. CARRE & CO., No 200 de la rue Delord, 7fév—3m Au Nouveau-Bassin.

MADAME WARLT, FEMME-MEDECIN,

200..........rue Canal..........200

GUERIT des maladies chroniques, telles que les Rhumatismes, la Névralgie, etc. Ses remèdes n'ont jamais failli. Elle soulage promptement les Dames qui souffrent de obstruction des Menstrues. 24 oct—1an

HABILLEMENTS D'ENFANTS ET ARTICLES DE TOILETTE POUR HOMMES.

M. T. WALSHE, 110 rue du Canal, 20 janv—1an NOUVELLE-ORLEANS.

350,000 Cigares.

Le soussigné vendra aux plus bas prix du marché, un stock de 350,000 Cigares, fabriqués en fabrique, de meilleur tabac de la Havane (Vuelta Abajo). Il a aussi un grand choix de Cigares moulés et du pays. F. SUAREZ, Fabricant de Cigares, No 13, rue Colombus, entre Remparts et St Claude, Troisième District. 14 fév—2m

DENTISTES.

Le Dr. CHARLES E. KELLS, DENTISTE,

Cabinet et domicile, No 14 rue Dauphine. Même maison après la rue du Canal, près de Lopez. Extraction de dents, sans souffrance, au moyen du gaz hilarant et protoxide l'azote. 24 mars— PP le 1f

CONSERVEZ VOS DENTS. J. A. CASADAVANT, CHIRURGIEN DENTISTE, 200......RUE DU CANAL......200, entre Bourgogne et Remparts, continue à exercer scientifiquement toutes les opérations dentaires. Il pose des dents artificielles sur platine ou or, argent, ou de volcanite à des prix modérés. Consultations en français, en espagnol et en anglais. 10 mai—

Dr. C. BLANCKE

416 et 418...Rue St-Charles...416 et 418

Grande Révolution dans la Chirurgie Dentaire

ALUMINIUM ! ALUMINIUM ! La découverte la plus récente du siècle, GRAND SUCCES !

LE Dr C. BLANCKE annonce à ses amis et au public qu'il pose des dents artificielles montées sur ce nouveau métal, dont l'usage est d'une supériorité remarquable sur l'or, le platine et l'argent ; [illegible] 20 mars—1a b

WASHINGTON EXCHANGE,

RUE ST-CHARLES, NO 19, Nouvelle-Orléans, Entre les rues Commune et Canal. B. M. STELLA, Propriétaire.

BOIS DE CONSTRUCTION GEORGE MERZ,

MOULIN A SCIE ET CHANTIER DE BOIS DE CONSTRUCTION,

Au coin des rues Toulouse et Robertson, Vieux Bassin.

DU Bois préparé et brut, des Châssis, des Jalousies & des Portes et toutes espèces de Matériaux de construction. Les ordres d'expédition sont l'objet d'une attention particulière. 30 juillet—1an

MEDICAMENTS.

GUÉRISON Du Cancer,

Sans opération chirurgicale.

PAR LE Dr C. P. LAWRENCE, de l'Inde, Spécialiste pour les cancers.

SALLES DE RÉCEPTION ET DE TRAITEMENT 112......RUE DU CANAL......112 NOUVELLE-ORLEANS.

Vis-à-vis la Statue de Clay, au Premier. Au-dessus du salon de photographie de Washburn.

TOUS LES CANCERS extérieurs, quel qu'en soit le genre ou l'ancienneté, sont retirés ou enlevés, dans l'espace de trois à cinq jours, par les remèdes internes et les applications connues sous le nom de "Hand Indian Cancer Application."

Une application, avec l'usage des remèdes internes, est habituellement tout ce qui est nécessaire pour opérer une parfaite guérison, même du chancre rongeur.

A l'aide de ce traitement, la matière cancéreuse tombe avant le quatrième jour. La partie lésée se cicatrise rapidement et d'elle-même et présente une superficie, sans aucune difformité.

Ces applications ne peuvent pas faire de mal quelconque à la chair saine, mais atteignent instantanément et détruisent toutes les excroissances anormales, les cancers, les ulcérations cancéreuses, les squirrhes, les tumeurs, &a.

Guérison des maux d'yeux et d'oreilles, et de toutes les affections chroniques.

Heures de consultations : de 9 à 5 heures. Pour les dames : de 2 à 4 heures.

Les lettres doivent être affranchies et adressées à Dr C. P. LAWRENCE, Boîte 91 du Bureau de Poste de la Nlle-Orléans. 16jan—6m—3t JD

Guérison des Hernies

Par l'usage des Bandages herniaires, patentés, du Dr Ferris.

Le Bandage le plus agréable et le plus efficace, D'une construction entièrement nouvelle.

CE bandage diffère de tous les autres sous le rapport du principe et de l'action et offre tous les avantages désirables : il n'a ni ressorts ni bandes en fer, ce qui empêche la pression sur le dos tout en contenant l'abdomen, et qui soutient l'ouverture à l'abri d'un poids nuisible. Le bouton est formé de la sorte que la pression est la même sur toutes les parties de l'ouverture herniaire, avec toutes les parties de la hernie. La composition dont en fait le bouton le met à l'épreuve de la transpiration et même une absorption rapide des dépôts du bouton au défaut lésé par l'absorption de façon à ce qu'ils ne puissent se former. ...

Il est aussi agréable qu'un gant, le jour et la nuit ; il adapte le bandage à toutes les positions ; on peut l'appliquer à toutes les parties du corps sans s'exposer ...

C'est le seul bandage qui guérit. ... des centaines de personnes ... [illegible]

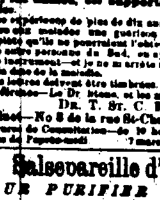
Une expérience de plus de dix ans me permet de promettre aux malades une guérison plus rapide et plus complète qu'ils ne pourraient l'obtenir en s'adressant à toute autre personne du Sud, en suivant rapidement qu'il met jamais un instrument—et je ne m'arrête ni à l'âge du malade ni à la date de la maladie.

Les lettres doivent être timbrées.

Référence—Le Dr. Stone, et les médecins en général. Dr. T. St. C. FERRISS, Cabinet—No 8 de la rue St-Charles, au premier. Heures de Consultation—de 10 heures du matin à 4 heures de l'après-midi. 7mars—1m—3t—VetC

Salsepareille d'Ayer,

POUR PURIFIER LE SANG



La réputation de cet excellent remède est due aux guérisons qu'il a opérées et dont beaucoup sont réellement merveilleuses. Bien des cas de maladies scrofuleuses invétérées où le système semblait entièrement en proie à la corruption des cures, et rendus complètement curés. Le nombre en est tel qu'il est fait dans tant de parties du pays qu'il est à peine nécessaire de parler au public de l'efficacité du remède.

Le poison scrofuleux est un des ennemis les plus redoutables de notre race ; il mine souvent la constitution à l'insu ... [illegible]

Les syphilis ou maladies vénériennes ou mercurielles ... Elle est préparée par Le Dr. J. C. AYER & CO, Chimistes, à Lowell, Etat de Massachusetts, Et se vend chez MM. R. J. HART & CO., WHEELOCK FINLAY & CO. Au dépôt de médicaments patentés de FLEMING et autres. 12jan—1an, vte

VERMIFUGE DE B. A. FAHNESTOCK.

Le Ver Solitaire est un des ennemis les plus cruels et les plus acharnés de l'homme ; presque sa présence est accompagnée des symptômes les plus douloureux : Douleur sourde au front, étourdissement, pâleur et rougeur alternativement ; piquer des lèvres, maigreur, toux et narines ; tout mouvement sera un indication certaine de ver, surtout si l'enfant est âgé de deux ans et au-dessous, mais l'extrême et irrésistible nervosité.

Pourquoi donc ne pas avoir recours, contre ce dangereux ennemi, à un remède dont une expérience de nombre d'années a prouvé l'efficacité ? Le VERMIFUGE DE B. A. FAHNESTOCK, il n'y en a plus, à prescriptions qui accompagnent chaque bouteille, chasse infailliblement le destructeur.

Il faut que l'acheteur examine attentivement chaque bouteille. Le nom de FAHNESTOCK, simplement, ne suffit pas : qu'il s'assure de la présence des initiales B. A. et qu'il refuse toute autre. F. P. DUCONGE, Agent 4nov— rue de Chartres, No 88, Nlle-Orléans.

Dr. J. LYMAN KENNEDY,

(CI-DEVANT DE PHILADELPHIE.) INSTITUT DE MEDECINE ET DE CHIRURGIE. Rue du Canal No 215, (Entrée par la rue des Remparts)

POUR le traitement des maladies chroniques de la gorge, des poumons, du foie et des reins : des bronches des catarrhes, des dérangements des fonctions, des affections nerveuses, de la névralgie, des douleurs à l'épine dorsale, des affections pulmonaires, des maladies de peau, des maladies scrofuleuses, des affections de l'utérus. Ayant consacré treize ans de sa vie au traitement de ces maladies, exclusivement, le Docteur KENNEDY croit pouvoir promettre de se rendre maître de maladies qui, souvent, ne sont pas promptes. Il est muni de lettres et de certificats de dames et de messieurs les plus distingués de ce pays et dont beaucoup sont connus dans la littérature. Il a réuni les principes de découvertes dont la science moderne a doté la médecine, s'est assuré des effets de diverses substances et a recours à des procédés nouveaux dont il a pu reconnaître la puissance. Les personnes qui demeurent à une grande distance peuvent le consulter par lettre. J. LYMAN KENNEDY, D. M., Rue du Canal No 215. 21 fév—1m Entrée par la rue des Remparts.

TRAITEMENT DES MALADIES SECRÈTES ET DE LA PEAU.

Syphilis, Gonorrhée, Ulcérations, Engorgements, Dartres, Eczéma, Scrofule, Scorbut, etc. etc. E. BAUDOX, Pharmacien de l'Université de Paris. Rue Orestel et Bourgogne. 3 déc—

BAINS SULFUREUX

De Vapeur sèche et Fumigations pour guérir les MALADIES DE PEAU, LES RHUMATISMES, LA GALE, LES PARALYSIES ET ENGORGEMENTS. No 254 Rue St-Louis, entre Villeré et Robertson. 27 fév—1a A. et F. MAUBERRET.

Droguerie, Produits Chimiques, &c.

BALL, LYONS & CO,

Importateurs et Pharmaciens EN GROS,

42 & 44..........CAMP..........42 & 44

— ET —

113, 115 & 117...GRAVIER...113, 115 & 117

ONT TOUJOURS EN MAGASIN UN GRAND STOCK DE Médicaments Brévetés de France, — TELS QUE — Capsules Mothes, Capsules Raquin, Pilules de Vallet, Opium de Belloc, Poudre-Boudault, &c. — AUSSI — Médicaments Patentés Américains DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, HUILES, LIQUEURS, PARFUMERIES, PEINTURES, INSTRUMENTS, CARREAUX DE FENETRES, VERRERIE, Etc., Etc., Etc.

Chaque arrivage du Nord et de l'Europe ajoute au vaste assortiment de la maison.

Les Pharmaciens, les Grocers, les Marchands de la campagne et les Planteurs trouveront à acheter chez les consignés, aux conditions les plus avantageuses, tout ce qui concerne le commerce des Drogueries. Tous les articles vendus dont garantis de 1re qualité.

Les prix sont aussi modérés que ceux d'aucune autre maison.

Le magasin sera toujours ouvert aux personnes qui voudront venir en examiner le stock, s'informer des prix, etc. etc.

BALL, LYONS & CO., 42 & 44 Camp, et 113, 115 & 117 Gravier. 20 janv—dm—412

FONDERIE DE LEEDS.

[ETABLIE EN 1825.] Au coin des rues Delord et Fouches.

NOUS annonçons à nos amis et au public qu'avons comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Bouilloires, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre, des Machines à scier, des Moulins à égrener le coton, des Presses à coton, des Ferrures, des Grilles, des fontes de toutes espèces de Machines pour le Sud. 14 sept—1an LEEDS & CO.

Banques Cies. d'Assurances etc.

COMPAGNIE Mound City d'Assurance Mutuelle DE LA VIE, DE ST LOUIS, MISSOURI.

Capital de $150,000 payé, et un Capital garanti de $300,000.

OFFICIERS

Du Bureau Principal à St Louis.

JAS. B. EADS	Président
A. H. BUCKNER	Vice Président
WM. HANLEY	Secrétaire
C. O. HAMATTON	Agent Général
W. HATCH	Officier Médical
W. W. GRISSOM	Médecin
JOHN F. THOMPSON	Comptable

Directeurs.

JAS. H. LUCAS, W. H. JENNINGS, A. M. BRITTON, JAS. B. EADS, S. A. HATCH, JAS. GIVENS, CHAS. McLAREN, A. H. BUCKNER.

Officiers de l'Agence de la Louisiane.

Gouv. C. H. MOUTON..........Président
Juge E. T. MERRICK..........Vice Président
B. B. SIMMES..........Secrétaire

Examinateurs Médicaux.

W. G. AUSTIN, M. D, J. N. FOLWELL, M. D

Directeurs pour la Louisiane.

Gouv. C. H. MOUTON, de la maison C. H. Mouton & Co. Juge E. T. MERRICK, de la maison Race, Foster & E. Merrick. F. H. HATCH, de la maison Samuel Smith & Co. JAMES JACKSON, de la maison Jackson & Manson. OCTAVE VOORHIES, de la maison C. W. Boocher (?) THOMAS FITZWILLIAM, de la maison T. Fitzwilliam & Co. S. S. MORSE, Propriétaire du City Hotel. Gén. S. B. SIMMES.

La Compagnie Mound City d'Assurance Mutuelle de la vie étant une institution domestique, les citoyens du Sud devraient la préférer pour plusieurs raisons dont nous ne donnerons que la suivante :

1.—L'argent reste chez nous où il sert à encourager le commerce de l'Ouest et du Sud, à bâtir les villes, à développer nos grandes ressources minérales et agricoles, à construire nos grandes lignes de chemins de fer à cultiver nos immenses prairies. Les hommes de l'Ouest et de l'Ouest devraient s'y faire assurer.

2.—Ses fonds étant placés en ce pays au intérêt élevé, elle peut assurer à meilleur marché et donner de meilleurs dividendes qu'aucune compagnie de l'Est. Ceux qui désirent faire des placements avantageux et solides pour les leurs devraient donc s'y faire assurer.

3.—Sa Direction en Louisiane étant composée d'hommes bien placés, offrant une garantie suffisante aux veuves et aux orphelins, à l'expiration des polices émises par la Compagnie, qui a cela de particulier qu'au dehors de sa limitation à l'État n'y a pas d'autre institution de ce genre n'a une Direction locale. Elle mérite donc la confiance du plus haut degré.

Elle émet toute espèce de polices d'assurance et solde à ses clients des leurs. La succursale de la Louisiane est au Story Building, au premier étage, No 3 au coin des rues Camp et Commune en face du City Hotel, Nlle-Orléans.

B. B. SIMMES, 7 mars—6m Agent en Louisiane—Nlle-Orléans

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Pelican, de la Nlle-Orléans,

Bureau, No 38 rue de Camp.

CETTE COMPAGNIE continue à assurer contre les risques d'incendie, de mer et de rivière aux taux les plus bas. CHS. ROMAN, Président. M. A. TARLETON, Secrétaire.

Directeurs :

CHS ROMAN, THS BAILLY BLANCHARD, Jr. D FATJO, ARTHUR FORSTALL, E GIQUEL, SAM H TODD, F A PETERSON, LS. GREVEMBERG, W A SHROPSHIRE, S H MOODY, GABRIEL FASCAL. 12nov 1an

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Home, de la Nlle-Orléans.

Bureau No 79 rue de Camp, coin Natchez. DIX-SEPTIEME ANNEE.

Actif, le 31 décembre 1868—$1,143,114 87.

ALFRED MOULTON, Président, WM. M. PERKINS, Vice-Président. A. W. HUNTER, Secrétaire.

Cette Compagnie continue d'assurer contre les risques d'incendie, de rivières, et de mer, aux taux courants du prime.

—Directeurs—

E. K. CONVERSE, OCTAVE VOORHIES, ARCHIE WOODS, A. H. MAY, ROBERT HARE, J. W. ALLEN, B. M. HORRELL, JNO. T. MOORE, WM. CHAMBERS, JNO. C. ROGERS, D. A. CHAFFRAIX, W. M. PERKINS. 19 fév co6l déc 11.

Société de Bienfaisance et d'Assurance Mutuelle de la Vie DE LA LOUISIANE.

Directeurs.

J. M. Lapeyre, W. S. Mount, John Davidson, J. B. Pothier, E. Zeberlier, Wm McCulloch, L. N. Marks, Wm Creevy, E. F. Schmidt, T. E. Finley, Wm Conner, Anthony Sambola, W. S. Pike, Patrick Irwin, David McCoard, John C. Stanotz, L. Conilleid, C. Cavaroc, Gerard Stith, W. C. Nichols.

Officiers.

JOHN DAVIDSON..........Président.
W. S. PIKE..........Vice-Président.
E. W. YOUNG..........Secrétaire.
L. A. FOURNIER..........Trésorier.

W. C. NICHOLS, Médecin examinateur. ALEXANDRE HART, Médecin examinateur. E. FOLGER, Agent.

Bureau : No 129 rue Gravier (Bureau Davidson). 16oct—1an

Louisiana Equitable Life Insurance Company.

CAPITAL..........$500,000

BUREAUX, RUE DU CANAL, No. 142, NOUVELLE-ORLEANS.

— Directeurs —

John Pemberton, W. S. Pike, Ed. Rigney, E. A. Tyler, J. W. Stone, Alexander Marks, A. J. Roseuds, A. Thompson, C. H. Girardey, F. Dalhouse, J. W. Pena, W. S. Schmidt, Geo A. Fosdick, Edw. Sarsan, Marshall J. Smith.

Joseph Ellison Président, W. S. Pike, Vice-Président. Gr. [illegible], Ag. Gén. W. P. Harper, Sec.

Médecins examinateurs.

Dr S. A. Stone, Dr B. Cheopta, Dr G. S. Lancaster, Dr Henry Smith, Dr J. Hampden Lewis, Dr W. C. Nichols. G. A. Brosen, avocat.

La Compagnie émet TOUTE ESPECE D'ASSURANCE SUR LA VIE—Assurance ordinaire et combinée—Assurance de dix et de vingt ans—Simple polices—Assurances participantes et non participantes. Toutes à des taux aussi bas que ceux d'aucune autre Compagnie.

Les paiements ne sont pas forfaits ! 10 octob—1an

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sun.

Bureau de la Compagnie d'Assurance du Sun, de la Nouvelle-Orléans, 19 janvier 1869.

TREIZIÈME ETAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux clauses de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant pour l'année expirée le 31 décembre 1868 :

Montant des primes pour l'année expirée le 31 décembre 1868, savoir :		
Sur les risques d'incendie	$158,974 56	
Sur les risques de mer	87,144 71	
Sur les risques des rivières	92,475 95	
	$288,595 30	
A ajouter—Risques non déterminés pour 1867	$49,413	$347,613 30
A déduire—Risques non déterminés pour 1868	$50,264	
Primes remises	2,020 17	$62,296 17
Gains nets sur les primes de 1868		$284,739 42
Pertes payées durant la même période, savoir : Sur les risques d'incendie	$30,916 48	
Sur les risques de mer	18,228 34	
Sur les risques de rivière	37,296 04	
Dépenses, Taxes, Re-compte sur les primes, comptes sur loyers, re-assurances, intérêts sur Scrips, et profits et pertes, moins l'escompte et l'intérêt	$30,600 51	
		$197,021 37
Profits Nets		$87,320 45

La Compagnie possède l'actif suivant :

Bons consolidés et du railroad de la ville (au plus bas cours de la place)	$354,790
Bons de l'Etat, etc.	15,200
Stocks de Banques et du Gaz, etc.	169,000
Emprunts sur gages	38,612 27
Emprunts sur hypothèques	48,200
Billets à percevoir	7,375
Primes en cours de perception	34,796 65
Scrips d'autres Compagnies d'Assurance	18,231 97
Coupons sur Bons d'Etat et de Railroads non collectés	19,000
Billets sans cours	4,000
Montant en mains	124,542 27
Total de l'Actif	$829,079 13

L'état suivant est une copie juste, véritable et correcte tirée des livres de la Compagnie. THOMAS SLOO, Président, THOS. ANDERSON, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE.

Paroisse d'Orléans—Ville de la Nouvelle-Orléans. Assermenté et signé pardevant moi, ce dix-huitième jour de janvier 1869.

A. SHELLEY, Deuxième Justice de Paix, pour la paroisse d'Orléans.

Le Board des Directeurs a résolu de payer SIX POUR CENT D'INTERET sur les Certificats de Profits dûs ; aussi, VINGT-CINQ POUR CENT sur la balance de Scrips de l'année 1858, à partir du deuxième lundi de février 1869. Et il a de plus déclaré un Dividende de Scrip de SOIXANTE POUR CENT sur le gain net des primes de participations pour l'année terminée le 31 décembre 1868, pour lequel des certificats seront émis à dater du 15 mars prochain.

THOMAS SLOO, Président. THOS. ANDERSON, Secrétaire. J. O. GAINES, Vice président.

— Directeurs —

JOHN G. GAINES, F. J. HART, HENRY RENSHAW, J. C. RICKS, H. T. LONSDALE, I. H. STAUFFER, S. BISCOE, J. B. BRES, J. C. BARELLI, I. N. MARKS, HUGH WILSON, THOS. SLOO. 19 janv—1an—1mtl

CONSULAT DE FRANCE.

AVIS MENSUEL, MARS 1869.

Sont invitées à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les concernent, les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, toute personne qui pourrait fournir des renseignements sur elles est priée d'en donner avis au Consulat.

A
Audiroa Marie Mlle | Lejeune Mme (née Hubbi (?))
Abbas E | L
B | Lafitte François-Nicolas (ses époux)
Bloch J B et Cie | Lera Florent
Bourlier Jean-Baptiste-Donatien dit Jules | Luis Séraphin Mme (née Thérèse Biegler)
Bruno Jean | Lauriau (les frères)
C | Lauraine Philippe (les époux)
Condeigne Jean-Pierre | Lesne Frédéric
Comtois Antoine (originaire de Clermont-Ferrand) | Locatelle Jean
Cerveyra Victor (originaire de Lamonasso) | M
Claire Louis | Mabout Mme Vve (née Elisabeth Colin)
Chollet J C | Manemo Mme
Cummins C et Cie | Moreau Jean
D | Mercent Jean
Dousset François | P
Dumier Mme Veuve | Pelotet Antoine et Urbain
Dumanges Mme (née Mathilde Rondin) | Paillet Alfred
Durand Fleurs | Perret Arthur Louis et Charles-Joseph
Duples François | Pessot Frank
Dupuis Jean | Prévost Léon (professeur de musique)
Dulac Jean | Pelectron Louis
Dumas Raymond | Pichet Jean B (dit Sharpant), Léon
E | Q
Escalier Jean-Baptiste | Quentin Arsène Mme Vve
F | R
Fonfeist Benoît | Ratzinger Georges
Fournier (tailleur d'habits) | Richard Louis-dière (?) (il Indien)
G | S
Guilloton F | Seguret Mme (née Dupuy)
Guis Adélaïde | Senbe Jean-Bertrand
Guccein Auguste | T
Gauguet Claude | Thierlin Julie
H | Tricouche Laurent
Hamet Charles | V
J | Valadier Charles (à la dère)
Jegen Yves | Vergès Guillaume (époux)
K |
Keilshinger Emile |
L |
Lacroix Jean-Adolphe (époux) |

La Chancellerie du Consulat de France, dans rue St-Louis, No. 11, entre celles de Chartres et de la Vieille Levée, est ouverte tous les jours (les dimanches exceptés) de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi. 2 mars

INSURANCE.

Sun Mutual Insurance Company.

OFFICE OF THE "SUN MUTUAL INSURANCE COMPANY" OF NEW ORLEANS, January 18, 1869.

THIRTEENTH ANNUAL STATEMENT.

In conformity with the requirements of their Charter, the Company publish the following, for the year ending December 31, 1868 :

Amount of Premiums for the year ending December 31, 1868, viz.		
On Fire Risks	$158,974 56	
On Marine Risks	87,144 71	
On River Risks	92,475 95	
	$338,595 30	
Add Unterminated Risks for 1867	$49,418 00	$387,013 30
Deduct Unterminated Risks for 1868	$59,264 00	
Returned Premiums	3,032 17	
		$62,296 17
Net Earned Premiums for 1868		$324,739 42
Losses paid during the same period, viz:		
On Fire Risks	$30,916 48	
On Marine Risks	18,228 34	
On River Risks	37,296 04	
	$86,440 86	
Expenses, Taxes, Discount on Premiums, Rent Account, Re-Insurance, Interest on Scrips and Profit and Loss, less Discount and Interest	$30,600 51	
	See chemise	
Net Profits		$87,3..

The Company have the following assets :

Consolidated and Railroad City Bonds, (lowest market cash value)	$354,790 00
State Bonds, do.	15,200 00
Bank and Gas Stock, do.	169,000 00
Loans and Pledges	38,612 27
Loans on Mortgage	48,200 00
Bills Receivable	7,375 00
Premiums in Course of Collection	34,796 65
Scrips of other Insurance Companies	18,231 97
Coupons on State and Railroad Bonds, not collected	19,000 00
Uncurrent Funds	4,000 00
Cash on hand	124,542 27
Total Assets	$829,079 13

The above Statement is a just, true and correct transcript from the books of the Company. THOMAS SLOO, President. THOS. ANDERSON, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, PARISH OF ORLEANS, City of New Orleans. Sworn to and subscribed before me, this eighteenth day of January, 1869. A. SHELLY, Second Justice of the Peace, For the parish of Orleans.

The Board of Directors have resolved to pay SIX PER CENT INTEREST on the outstanding Certificates of Profits ; also TWENTY-FIVE PER CENT. on the balance of the Scrips of the year 1858, on and after the second Monday of February, 1869. And they have further declared a Scrip Dividend of SIXTY PER CENT on the Net Earned Participating Premiums for the year ending Dec 31, 1868 for which Certificates will be issued on and after the 15th day of March next.

THOMAS SLOO, President. THOS. ANDERSON, Secretary. J. O. GAINES, Vice President.

—Directors—

JOHN G. GAINES, F. J. HART, HENRY RENSHAW, J. C. RICKS, H. T. LONSDALE, I. H. STAUFFER, S. BISCOE, J. B. BRES, J. C. BARELLI, I. N. MARKS, HUGH WILSON, THOS. SLOO. Jan19—

N. O. Mutual Insurance Company,

Corner Canal and Camp Streets.

NINTH ANNUAL STATEMENT.

Premiums during the year ending 31st December, 1868 :		
On Fire Risks	$331 794 36	
On Marine	43 215 94	
On Fire	38 357 61	
Total Premiums		$413 367 91
Less Premiums unearned 31st December, 1868	$115,120 00	
Return Premiums	7,530 42	
		$122 650 42
Net earned Premiums		$290 7.. 29
Losses		
On Fire Risks	$ 63 364 33	
On Marine Risks	52,312 20	
On River Risks	5,679 11	
	$121,356 42	
Taxes	18,280 67	
Reinsurance	5,811 86	
General expenses, less interest account	11,156 27	
Interest on outstanding scrips	27,626 00	
		$190,175 19
Profit		$110 553 19

The company have the following assets

Bills receivable for premiums	$ 7 457 76
Pledge and Mortgage Notes	228 741 60
Due by individuals for premiums in course of collection	62,865 37
Gas Light Co. City R. R. Co., City Bonds, etc., etc.	158,950 94
Scrip of other companies	90 081 25
Real estate	79 662 77
Cash on hand	68,486 66
	$695,864 35
Less : Depreciation on the above	28,000 00
Net available assets	$667,864 35
Less. Unclaimed interest on Scrips	$ 5,311 50
Interest payable on outstanding Scrips	27,656 00
	$33 189 50
	$634,..

The above statement is a true and correct transcript from the books of the Company. J. TUYES, President. J. W. HINCKS, Secretary.

PARISH OF ORLEANS, City of New Orleans. Sworn to and subscribed before me, this 19th day of January, 1869. JOSEPH CUVELLIER, Notary Public.

At a meeting of the Board of Directors, held on the 14th inst., it was resolved to declare a scrip dividend of FORTY per cent. on the net-earned participating premiums for the year ending on the 31st December, 1868, for which certificates will be issued on and after the 8th of March, and have further resolved to pay Six per cent interest on the outstanding certificates of scrip, on and after the second Monday of March, 1869.

—DIRECTORS—

Geo. Urquhart, Chas. Lafitte, Al. Rochereau, M. Payro, G. W. Babcock, W. T. Williams, T. S. Blanchard, Aug. Reichard, W. Brown, L. Miltenberger, J. A. White, J. Tuyes. 16th January 1869. Jan19

Merchants' Mutual Insurance COMPANY OF NEW ORLEANS.

FOURTEENTH ANNUAL STATEMENT.

In conformity with the requirements of their Charter, the Company publish the following STATEMENT :

Premiums received during the year ending 31st May 1868, including unearned premiums of the previous year :		
On Fire Risks	$ 812,604 00	
On Marine Risks	220,734 27	
On River Risks	36,646 96	
Total Premiums		$1,161,986 00
Less Premiums Unearned 31st May, 1868	$238,547 00	
Return Premiums	28,471 00	$ 266,218 97
Net Earned Premiums 31st May, 1868		$ 901,646 12
Losses paid :		
On Fire Risks	$371,380 97	
On Marine Risks	176,969 00	
On River Risks	46,000 00	
	$602,985 97	
Taxes	38,916 61	
Reinsurance, Expenses, Profit and Loss, less interest	163,293 00	804,214 00
Net Profit		$ 377,388 00

The Company have the following assets

Real Estate	$ 136,617 77
Notes Secured by Mortgage	675,897 00
Notes Secured by Pledge	38,147 00
Cash on hand	129,470 94
Premiums in course of Collection	80,735 91
City Bonds	20,000 00
Bank and Railroad Stocks	194 200 00
Bills Receivable	139,154 7.
Scrips of Mutual Insurance Companies	60,000 00
Stock of Valley Dry Dock Company	86,000 00
.. Levee steam Cotton Press	5,000 00
.. Marine Dry Dock	3,700 00
.. Merchants Exchange	1,000 00
.. Lightering and Wrecking Co.	1,000 00
..Louisiana Equitable Life Ins. Co.	200 00
State Bonds	1,000 00
Total	$1,403,414 ..
Less :	
Unclaimed interest and interest payable in July, and on all outstanding Scrips of the Company	$161,385 ..
Thirty-five per cent. of Scrip issue of 1868, payable in July	70,000 00
Unearned Premiums 31st May, 1868	238,000 00—$469,380 ..
	$1,087,043 ..

The above Statement is a just, true and correct transcript from the books of the Company. JOHN PEMBERTON, President. PAUL FOURCHY, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans. Sworn to and subscribed before me, this 8th day of June, 1868. PAUL W. COLLENS, Third Justice of the Peace.

At a meeting of the Board of Directors, held on the 8th day of June, 1868, it was resolved to declare a Scrip Dividend of THIRTY PER CENT. on the Net Earned Participating Premiums for the year ending 31st May, 1868, for which certificates will be issued on and after the first day of August next. Also to pay on and after the second Monday in July next THIRTY-FIVE PER CENT. ON THE SCRIP ISSUE OF 1855, and six per cent. Interest on all outstanding Scrips of the Company.

DIRECTORS :

John Pemberton, F. Mourot, David McCoard, E. Pola, F. Camors, Pierre Poutz, Chas. Henry, John Morgan Hall, R. S. Bell, F. C. Wille, J. J. Strauss. [illegible]

LEEDS'S FOUNDRY,

(ESTABLISHED IN 1825.)

Corner of Delord and Fouchor Streets.

WE beg leave to inform our friends and the public generally that we are prepared, as formerly, to manufacture Steam Engines, Boilers, Sugar Mills, Sugar Kettles, Draining Machines, Saw Mills, Cotton Presses, Moulds, Gin Gearing, Furnace Mouths, Grate Bars, all kinds of Plantation and Steamboat Works, and every description of Machinery for the South. sept14 1y LEEDS & CO.

THE NEW ORLEANS DAILY BEE

DUFOUR & LIMET, Publishers.

Office, No. 73 Chartres Street.

NEW ORLEANS, MARCH 21, 1869.

RATES OF ADVERTISING.

Squares	1 month.	2 mos.	3 mos.	6 mos.	12 mos.
One	$12	$22	$30	$50	$70
Two	20	35	50	80	125
Three	28	48	70	110	175
Four	35	60	85	140	220
Five	42	70	100	160	270
Six	48	80	115	180	320
Seven	55	90	125	200	360
Eight	60	100	135	220	400
Nine	65	110	145	240	430
Ten	70	115	155	260	460
Eleven	75	120	165	280	490
Twelve	80	125	175	300	510
Thirteen	85	130	185	320	540
Fourteen	90	135	195	340	570
Fifteen	100	140	210	360	600
Thirty	170	230	320	560	1200

THE SEMI-WEEKLY BEE

Is published every Tuesday and Saturday mornings. Subscription, $4 per annum, in advance. Single copies ten cents.

RATES OF ADVERTISING.

Squares	1 mo.	2 mos.	3 mos.	6 mos.	12 mos.
One	$5	$8	$10	$15	$20
Two	8	16	20	30	40
Three	12	22	30	44	60
Four	15	27	35	56	75
Five	18	32	42	66	90
Ten	30	55	75	130	160
Fifteen	40	75	100	190	230
Thirty	70	125	180	300	360

LINONS TOILE IMPRIMÉ, LINONS VIC...

DALES DENTEL & CO., Publishers,

d'être reçus, ... 94 Grand St. N. Y.

Will commence, in March, the publication of

APPLETONS' JOURNAL,

A WEEKLY PAPER,

DEVOTED TO LITERATURE, SCIENCE AND ART

APPLETONS' JOURNAL will be devoted to popular current Literature, an organ of advanced opinion with respect to all the great interests of society, of popular Science in its best sense, and of Art.

The department of Literature will embrace :—

Fiction, in the form of both Serial Novels and Short Stories.

Essays upon Literary and Social Topics.

Sketches of Travel and Adventure.

Discussions upon Art, Books and kindred themes.

Papers upon all the various subjects that pertain to the pursuits and recreations of the people, whether of town or country ; and

Poems by our foremost poets.

A distinctive feature will be a fuller treatment of Science than is prevalent in popular journals. ... [illegible]

Education, in its various aspects, personal and public ... [illegible]

Illustrations will form an important feature in the plan of the JOURNAL. Each number will be accompanied by either an

Illustrated Supplement on some popular theme,

A Steel Engraving in the best style of the Art, or a large Cartoon engraved on wood.

Novelty, freshness, and continual change will be aimed at in this department. ... [illegible]

In the first number will be commenced

The New Story,

BY THE GREAT FRENCH WRITER, VICTOR HUGO, ENTITLED "THE MAN WHO LAUGHS," (Originally announced under the title of "BY THE KING'S COMMAND,")

For which the French publishers paid the distinguished Author $ ... francs.

This novel has been in the author's workshop for twenty years ... [illegible]

Price 10 Cents per number, or $4.00 per annum, in advance.

For sale by all Newsmen.

Terms for clubs may be obtained of the Publishers. Specimen copies sent ... [illegible]

MOUND CITY

Mutual Life Insurance Company

OF ST. LOUIS, MISSOURI.

Cash Capital of $150,000, already paid in, with a guaranteed Capital of $300,...

OFFICERS

Of Parent Office in St. Louis

JAS. B. EADS	President
A. H. BUCKNER	Vice President
WM. HANLEY	Secretary
C. O. M. HATTON	General Agent
W. HATCH	Medical Officer
W. W. GRISSOM	Consulting Physician
JOHN F. THOMPSON	Actuary

DIRECTORS

JAS. H. LUCAS, W. H. JENNINGS, A. M. BRITTON, JAS. B. EADS, S. A. HATCH, JAS. GIVENS, CHAS. McLAREN, A. H. BUCKNER.

OFFICERS OF LOUISIANA AGENCY

Governor C. H. MOUTON..........President
Judge E. T. MERRICK..........Vice President
B. B. SIMMES..........Secretary.

MEDICAL EXAMINERS

W. G. AUSTIN, M. D., J. N. FOLWELL, M. D.

LOUISIANA DIRECTORS

Governor C. H. MOUTON, of C. H. Mouton & Co. Judge E. T. MERRICK, of Race, Foster & E. T. Merrick. F. H. HATCH, of Samuel Smith & Co. C. CHIEN, of Quinn & Boyd. JAMES JACKSON, of Jackson & Manson. OCTAVE VOORHIES, of C. W. Boocher & Co. THOMAS FITZWILLIAM, of T. Fitzwilliam & Co. S. S. MORSE, Proprietor City Hotel. General S. B. SIMMES.

The Mound City Life Insurance Company being a Home Institution should be preferred by citizens of the South for many reasons. We will, however, only mention a few of them :

1. The money invested in it is retained at home where it assists in promoting Western and Southern trade and commerce, in building up towns and cities, in developing our rich mineral and agricultural resources, in building our great railroads, and in cultivating our broad prairies. For these reasons Southern and Western men should insure in it.

2. Its funds being invested where high rates of interest prevail, it can grant cheaper insurance and give better dividends than any Eastern Company. For this reason all persons desiring to make a safe and profitable investment for their families should insure in it.

3. Its Louisiana Board of Directors being composed of men of high standing in the community is a sufficient guarantee that widows and orphans will receive their rights when policies issued by this Company mature by reason of death or otherwise. This feature is peculiar to this company (no other Institution beyond the limits of the State having a local Board) and is, therefore, worthy of the highest consideration.

All kinds of Policies are issued by this Company, and non-forfeiting.

This Company makes no charge for policy, fee or stamps.

The Louisiana Branch Office is in the Story Building, up stairs, No. 3, corner Camp and Common streets, opposite City Hotel, New Orleans.

B. B. SIMMES, State Agent for Louisiana. mh 7 6m eod New Orleans.

Rupture Cured

BY USING

DR. FERRISS' PATENT SUPPORTER TRUSS.

The Most Efficient, Comfortable and Secure Truss in Use.

CONSTRUCTED UPON AN ENTIRELY NEW PRINCIPLE.

IT is entirely different in principle and action from any now in use, and has every desirable advantage. It has no springs nor iron bands thus avoiding all injurious pressure at the back, at the same time supporting the abdomen and relieving the spermatic cord from undue weight. The Button is so formed that the pressure is equal on all parts of the Hernial Aperture without infringing on the Spermatic Cord. The composition of which the Button is made renders it impervious to perspiration, and produces rapid absorption of the deposits in the substance of the hernia and obliterating the Hernial Sac by adhesive inflammation.

It is a comfortable, tight or day, as a glove. It adapts itself to any position, can be applied at any age, cannot be thrown out of place, nor can the intestine be forced by it by strain or movement. It is not complicated and cannot get out of order. It is the only Truss that Permanently cures the most obstinate as well as recent cases of Hernia, qualities possessed by no other Truss as those who have worn the various kinds with springs or bands can testify. This instrument has been recommended by the leading surgeons and physicians of this city and throughout the country for the CERTAIN RELIEF AND CURE OF HERNIA. Such proofs as these of the utility of my Truss are of more value than any number of certificates from persons unknown to the public. These certificates besides many from well known parties in New Orleans and from patients in every State in the Union, can be seen by calling at my office. My best recommendations are from patients who have been ruptured for years and have tried all the best "Spring Trusses" without obtaining relief, and have been cured by my treatment. As children who are ruptured require more than ordinary care, every attention will be given to their cases. I also manufacture a LADY'S SUPPORTER, giving strength and certain relief to weak back and across of the womb.

With an experience of more than ten years' practice in the Treatment and Cure of Rupture and Hernia, I can promise more Perfect Relief, Comfort and Security, and a more Rapid Improvement than can be obtained of any other Person or Appliance in the South, without regard to the age of the patient or length of time afflicted.

Refers to Dr. W. Stone and the Profession generally.

DR. T. ST. C. FERRISS, Office No. 8 St. Charles street, up stairs. Hours—From 10 A. M. to 4 P. M. mh7 1m eod

To the Ladies.

NEW HAIR AND CHIGNONS.

THE special attention of the Ladies, in the City and in the Country, is called by the undersigned to his splendid assortment of

SMOOTH AND CURLY HAIR,

of all lengths, just received from Paris.

These Hairs are RED LIGHT, ASHY LIGHT, and of the finest JET BLACK.

He has also received new style CHIGNONS which his customers are invited to call and see.

Also, a fine selection of FANS.

25 PER CENT. CHEAPER Than in any other Store.

FELIX BARON, jan20 3m 14 Baronne street, near Canal

Copartnership.

MR. FRANK R. HOOKER becomes a partner in my house from December 1st, 1868. The firm will be under the name and style of J. A. LUM & CO. J. A. LUM.

The CARRIAGE BUSINESS will be continued at the new stand, No. 162 Gravier, and 13 Union street, opposite the St. Charles Hotel, where may be found a large stock of the latest styles of CARRIAGES suited to the market. J. A. LUM, dec31 1y FRANK R. HOOKER.

MARINE NEWS.

Office of the New Orleans Bee, SUNDAY, March 21, 1869.

CLEARED YESTERDAY

Steamship W G Hewes, Trim, for Galveston C A Whitney & co
Steamship Lavaca Livingston for Pensacola F W Perkins & co
Steamship Juniata, Hoxie, for Philadelphia, via Havana Wm Creevy
Steamship Pioneer (Brit) Shackelford for Havana Ashbridge, Smith & co
Steamship Cortes, Nelson, for New York A Moulton
Steamship Vicksburg, Burton, for New York Geo A Fosdick & co
Steamship Gen Meade, Sampson, for New York Wood, Low & Ludwigsen
Ship Tiger, (Brit) Russell, for Barcelona, in ballast Maury & co
Ship Assam Valley, (Brit) Roberts, for Pensacola in bal Maury & co
Ship Seinen, (Brit) Kenney, for Liverpool J A Bryson
Bark John Geddie, (Brit) Dougall, for Liverpool Lovell & Bailey
Brig Pedano, (Brit) Gibbons, for Havana Master
Brig James Murchie, (Brit) Grant, for Havana Goldenbow & Kelly
Schr Gleaner, Leitch, for Utilla, in ballast Master
Steamer Lizzie, ..., for St Louis Master
Steamer Mohawk, Packard, for St Louis Master

ARRIVED YESTERDAY

Steamship Mary M Roberts, Smith, from Indianola, to D B Coon & ...
Steamship Matagorda, from Indianola, via Galveston, to C A Whitney & co, with sundries, etc.
Steamer Mary ..., Ship ..., Geo. ...
Brig J M ..., from Turk's Island to ...
Schr Jas ... from Matanzas to A Couturie ... Brou—24 days.

ARRIVALS AT NEW BASIN.

Schr Four Brothers, from Pascagoula—35 m feet lumber
Schr Apalachicola, from Bayou Louis—25 cords wood
Schr Dr Frank (?), from Galveston—120 bbls tar
Schr L B Wakeman, from Jordan River—16 m feet lumber
Schr Geo ..., from Pascagoula—25,000 shingles
Schr Martha ..., from Pascagoula—35,000 feet lumber
Schr ..., from Pascagoula—40,000 feet lumber
Schr Kate ..., from Pascagoula—8 m feet lumber
Schr Mary ..., from Pascagoula—8 m feet lumber
Schr ..., from Pascagoula—30,000 shingles, 16 m feet lumber

ARRIVALS AT OLD BASIN.

Schr Old Pete, from Bay St Louis—100 bbls charcoal
Schr New Star, from Mandeville—30 bbls charcoal
Schr Franklin, from Biloxi—58 bbls charcoal
Schr Clinton, from Tangipahoa—300 bbls charcoal
Schr L Harvey, from Pascagoula—4 m feet lumber
Schr ..., from Bayou Lacombe—21,000 bricks
Schr ..., from Pascagoula—25 m feet lumber
Schr Flora, ——, Tangipahoa River

—STEAMBOATS—

Silver Spray, Patterson, from Cincinnati.
Carrie V Kountz, Conley, from St Louis.
Carrie Thompson, from Washington.
Wild Wagoner, Goddin, from Natchez.
New Era, Dunn, from Napoleonville.
Bart Able, Harrison, from Shreveport.

TOWBOAT REGISTER.

The towboat Rochester, Germaine, from the Passes—Went down light—Brought up brig J M Burns, and schr Joe Long.

MEMORANDA.

(By Telegraph.)

T A Moulton, Esq
New York, March 20th—The steamship Geo. Washington, Capt Gager, from New Orleans, has arrived this morning.

DOMESTIC PORTS.

New York, March 18—Cld for Galveston schr Henry, Morris.
Boston, March 13—Cld for N O steamship Kensington, Baboon.
Philadelphia, March 14—Arr from Pensacola, Brit schr Laurette, Douglass, and for Mobile schr Kate L Smith, Smith.

BELOW COMING UP.

Ship Northampton, Healy, from Liverpool Jan 17th, to Master. Ship ..., from Havre to Lovell & Bailey—Brig ..., Wicke, 31 days from Liverpool, to E F Breckmeyer.
Bark ..., days from Rio de Janeiro, to J L Phillips & co.
Brig Pedano, Gibbons, from Havana, to Chaffraix & Agar.
Brig ..., from Havana, to Puig Bros—Bark ..., Hooper, 8 days from Havana, to A Couturie & co.
Brig ..., from Montevideo, 6 days from Matanzas ...
Ship ..., 7 days from Grand Caillou, to Aymar & co.
Schr Joe Long, Perry, from Matanzas, to A Couturie & co.
Schr L W Wheeler, Lewis, 7 days from Havana, to Chaffraix & Agar.

EXPORTS.

GALVESTON—Per steamship Wm G Hewes—[illegible]

PENSACOLA—[illegible]

NEW YORK—[illegible]

PHILADELPHIA via HAVANA—[illegible]

LIVERPOOL—[illegible]

HAVANA—[illegible]

ST LOUIS—Per steamer Mohawk—sundry mdse.

IMPORTS.

INDIANOLA AND GALVESTON—[illegible]

MATANZAS—[illegible]

RECEIPTS FROM THE INTERIOR.

CINCINNATI—Per steamer Silver Spray—[illegible]

ST LOUIS—Per steamer Commonwealth—[illegible]

LOUISVILLE—Per steamer P W Strader—[illegible]

WASHINGTON—Per steamer Cleona—[illegible]

NATCHEZ—Per steamer Wild Wagoner—[illegible]

NAPOLEONVILLE—Per steamer New Era—[illegible]

SHREVEPORT—Per steamer Bart Able—[illegible]

N. O. JACKSON AND G. N. R. R.

March 20—[illegible]

OPELOUSAS RAILROAD.

March 20th—[illegible]

LIST OF VESSELS

Cleared and Sailed for New Orleans, MARCH, 21, 1869.

NEW YORK.

Steamship Crescent City, Holmes..........sailed March 1
Steamship Mariposa, Kemble..........sailed March 13
Steamship De Soto, Eaton..........sailed March 13
Steamship Victor, Gates..........sailed March 13
Steamship Raleigh (?)..........sailed Feb 27
Bark Aurora, Potter..........sailed March 6
Ship E B Sutton, Harkness..........sailed March 9
Brig J A Hazen, Hazen..........sailed March 6
Brig Hattie E Tabor, Cook..........sailed Feb 12
Schr I Simonson, ...sailed March 1
Schr Jeremiah, Sampson..........sailed Feb

BOSTON.

Steamship Kensington, Hedge..........sailed March 13
Ship W W Ghapman, M..........sailed Feb 24
Bark Wm Rathbone, Doane..........cleared March 3

PHILADELPHIA.

Schr E D Finney, Milton..........cleared Feb 27

ROCKLAND, ME.

Schr Edith Hall, ...sailed March 3
Schr M E Gray, Pillsbury..........sailed March 1

LIVERPOOL.

Steamship Ollinda, Lang..........loading Feb 26
Steamship Peruvia, Green..........sailed Feb 17
Ship ..., Burnet..........sailed Feb 23
Ship ..., Gillan..........cleared Feb 19
Ship ..., Hayes..........sailed Feb 13
Ship ..., ...sailed Feb 12
Ship ..., ...sailed Feb 10
Ship Magnolia, Kirby..........sailed Jan 31
Ship ..., ...sailed Jan 31
Ship ..., ...sailed Jan 31
Ship ..., Harris..........sailed Jan 28
Ship ..., Donald..........sailed Jan 25
Ship Northampton, Healy..........sailed Jan 14
Ship ..., Davis..........sailed Jan 15
Ship Miss Rose Buntin..........sailed Jan 13
Ship ..., Pepper..........sailed Jan 12
Ship ..., ...sailed Jan 12
Ship ..., Kerry..........sailed Jan 9
Bark ..., ...sailed Jan 6
Bark ..., ...sailed Jan 4
Bark ..., Kerr..........sailed Feb 13
Bark ..., Fisher..........sailed Jan 11

LONDON.

Ship ..., McGowan..........sailed Feb 2
Ship Canterbury, McLean..........cleared Jan 13

SHIELDS.

Ship J W Bell, Davis..........sailed Feb 20
Ship J W Boys, ...sailed Feb 16

BRISTOL, ENG.

Ship Mary Fry, Fry..........sailed Feb 21
Ship Rose, Morrison..........sailed Feb 13

CARDIFF, WALES.

Ship Pride, Hunter..........sailed Dec 17
Ship Mount, Smith..........sailed Dec 17
Ship Margaret, Smith..........sailed Dec 16

NEWPORT, WALES.

Ship Marinko Tosting..........sailed Feb 23
Ship Scotland, Chase..........sailed Feb 13
Ship Mayflower, ...sailed Jan 28
Ship E C Litchfield, Cordett..........sailed Jan 26

ISLE OF WIGHT.

Ship J B Coupe, ...sailed Feb 22

HAVRE.

Ship Gettysburg, Edge..........sailed Feb 13
Ship Pride of the Bird, Bayles..........sailed Jan 21
Ship Jas. Goodwin..........sailed Jan 21
Bark Mary Ann, McKay..........sailed Jan 19
Brig Lady Long, Ames..........sailed Jan 6

BORDEAUX.

Ship Fortune, Babo..........sailed Jan 27
Bark Les Bon Fils, Pferd..........sailed Jan 17

MARSEILLES.

Ship Harvest Moon, Bottett..........sailed Feb 18

CETTE

Bark Fanny Ealer, Lodeco..........sailed Feb 16

GENOA.

Brig Caroline Davis..........sailed Feb 10

RIO DE JANEIRO.

Bark Frank Wilson..........loading Jan 30
Brig J ....loading Feb 20
Brig Ariel..........loading Jan 28
Brig Arcadia..........loading Jan 25
Brig Salmeria..........loading Jan 23

MESSINA.

Brig A G Jewett, Reed..........sailed Feb 20

BREMEN.

Bark Antoinette, ...sailed Feb 21

MILFORD HAVEN.

Ship Lady Clare, Mount..........sailed Feb 10
Ship Lambert You, Scott..........cleared Dec 17

Louisiana State Fair.

THE MECHANICS' AND AGRICULTURAL FAIR ASSOCIATION OF LOUISIANA will give their Third Grand Fair on the Fair Grounds, city of New Orleans, commencing TUESDAY, April 6th, and to continue Eight Days.

Exhibitors, of whatever kind, from any portion of the United States, are requested to make their entries at the office of the Association, at Mechanics' Institute, where the entry books are now open for that purpose.

The Catalogue of Premiums issued by the Association contains the Rules and Regulations governing the Fair and the names of Railroads, Steamships and Steamboats that have magnanimously offered to convey exhibitors and their wares to and from the Fair at half the usual rate.

mar17 LUTHER HOMES, Sec'y.

Dr. J. LYMAN KENNEDY,

FORMERLY OF PHILADELPHIA.

MEDICAL AND SURGICAL INSTITUTE,

215 Canal, Entrance on Rampart Street.

For the treatment of Chronic Diseases of the Throat, Lungs, Liver and Kidneys, Bronchitis, Catarrh, Functional Derangements, Nervous Affections, Neuralgia, Spinal Disorders, Diseases of the skin ... [illegible]

J. LYMAN KENNEDY, M. D. feb21 1m Entrance on Rampart street

OLD BOURBON WHISKEY FROM J. A. MILLER, PARIS, BOURBON COUNTY, KY.

Provisions and Breadstuffs.

WHISKY AGENCY.

Large Stock constantly on hand of

Pure Old Bourbon, Pure Old Rye AND RECTIFIED WHISKIES.

All Ages, Proofs and Prices. Cooperage and Quality of the most superior.

Orders filled for Sugar, Molasses, Coffee, Naval Stores, Cordage, Bagging and Rope, Corn, Hay, etc.

Advances made on Consignments to Messrs F. D. COBB & CO, New York. COBB, DOLHONDE & CO., jan 22july31—tu th & sa 37 Natchez street.

J. A. CASADAVANT,

SURGEON DENTIST,

NO. 200 CANAL STREET, BETWEEN BURGUNDY AND RAMPART STS.

HE continues to perform all operations in Dental Surgery in the most scientific manner. He inserts Artificial Teeth on gold, silver and vulcanite, at moderate prices. Consultations in French, Spanish and English. sep1 ef

Dr. C. Blancke,

416 & 418...St. Charles St....416 & 418

GREAT REVOLUTION IN DENTISTRY.

ALUMINIUM ! ALUMINIUM

THE LATEST DISCOVERY OF THE AGE ! GREAT SUCCESS !

DR. C. BLANCKE begs leave to inform his friends and the public generally that he will furnish artificial teeth, set in this newly discovered metal, combined in the most skillful and elaborate manner. The Aluminium Sets are far superior to those of Gold or Silver for comfort and durability, being much lighter, cheaper, and not susceptible of being impaired by acids. mh20—1y

Home Mutual Insurance Company

OF NEW ORLEANS

Office, No. 79 Camp Street, Corner of Natchez street.

SEVENTEENTH YEAR.

Assets on the 31st December, 1868..........$1,143,114 87

ALFRED MOULTON, President. WM. M. PERKINS, Vice President. A. W. HUNTER, Secretary.

This Company continues to issue Policies on FIRE, RIVER and MARINE risks at the current rates of premium.

TRUSTEES.

E. K. Converse, Octave Voorhies, Archie Woods, A. H. May, Robert Hare, J. M. Allen, B. M. Horrell, Jno T. Moore, Wm. Chambers, Jno. C. Rogers, D. A. Chaffraix, W. M. Perkins. feb19 1 deci1 eod

New Orleans, Opelousas and Great Western Railroad.

U. S. MAIL ROUTE BETWEEN NEW ORLEANS, WESTERN LOUISIANA AND TEXAS.

The Railroad FERRY BOAT will leave the foot of St. Ann Street, opposite the Jackson Square, DAILY, at 7½ A. M., connecting with the PASSENGER TRAIN leaving Algiers at 8 A. M.

Shippers and consignees of freight, by giving notice to the New Orleans Towboat Company, corner Camp and Common streets, can have freight taken from Bayou Teche ... [illegible]

Freight for stations on the road, for landings on the Teche, and for Opelousas, deliverable at New Iberia or St. Martinsville, received daily, (Sundays excepted) from 7 A. M. to 3 P. M., at the foot of St. Ann street.

Freight for all points on Bayou Lafourche, between Labadieville and Lockport, for Bayous Lafourche, Canal, and ... [illegible]

All outward freight payable at the time of shipment, and all inward freight on delivery.

G. W. R. BAYLEY, Superintendent.

LUMBER ! LUMBER !

GEORGE MERZ,

Planing Mill and Lumber Yard, Corner Toulouse and Robertson Streets, (Old Basin.)

SEASONED and other Wood, Sashes, Blinds, Doors and all kind of building material are offered to the trade at the lowest prices. Shipments particularly attended to. apr1 1y

E. DECHAMPS,

90..........St. Louis Street..........90

NEW ORLEANS

DIRECT IMPORTER OF FRENCH WINES AND BRANDIES, CORDIALS, SWISS ABSINTH, KIRSCHWASSER, FRUITS IN BRANDY, FRUITS IN THEIR OWN JUICE, LIQUORS, ETC. ... Wines Peugot, Bordeaux.